



filma
la película
the film
le film
sistiaga 1968/70

Exposition - projection

Du 15 juin au 15 juillet 2007

Horaire : du mercredi au dimanche, de 11h00 à 13h00 et de 17h00 à 21h00

Conférence de presse : 14 juin 11:00

Inauguration : 15 juin 19:30

Visites guidées gratuites : vendredi : 19h00 (espagnol) / samedi - dimanche : 11h30 (basque) / 19h00 (espagnol)

Projection du film ...ere erera baleibu izik subua aruaren...

Théâtre Victoria Eugenia. 21 juin 20:00



Projection de *...ere erera baleibu izik subua aruaren...* à Tabacalera

Exposition - projection

...ere erera baleibu izik subua aruaren... filma la película the film le film Sistiaga 1968/70

Je m'adresse aux sens, à la curiosité, aux émotions des spectateurs, à leur être profondément enfoui en eux, à eux-mêmes.

Ôtez vos œillères rationalistes et jouissez sereinement de l'inconnu, qui en vaut la peine. N'ayez pas peur, ne cherchez pas ce que vous connaissez dans l'art mais demandez-lui plutôt de vous ouvrir de nouvelles portes de la perception.

José Antonio Sistiaga 1990

Tabacalera présente l'exposition-projection du film expérimental *...ere erera baleibu izik subua aruaren...*, réalisé par l'artiste basque José Antonio Sistiaga de 1968 à 1970. Directement peinte sur la pellicule, il s'agit d'une création audacieuse, même presque quarante ans après sa réalisation, à la croisée des chemins entre la peinture et le cinéma. Un film avec une intense trajectoire internationale, auquel Tabacalera a souhaité rendre un hommage bien mérité.

L'exposition à Tabacalera dont Alvaro Matxinbarrena est le commissaire, propose une projection libre du film, suggérée par l'artiste même. Au lieu d'utiliser les écrans, *...ere erera...* est projeté sur les murs, le plafond et le sol de l'un des grands patios de l'immeuble. Il s'agit d'une projection qui permettra de contempler l'œuvre sous un nouvel angle, en combinant le rythme normal de la projection avec des images figées pour mieux apprécier le caractère pictural de l'œuvre.

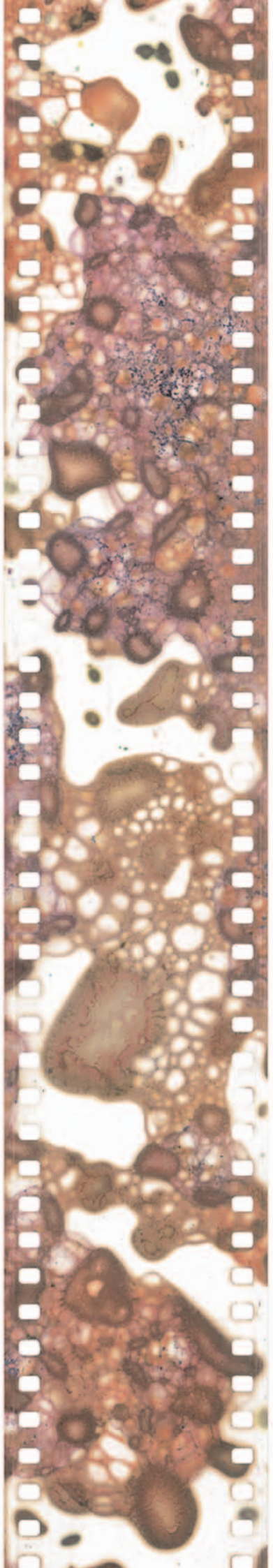
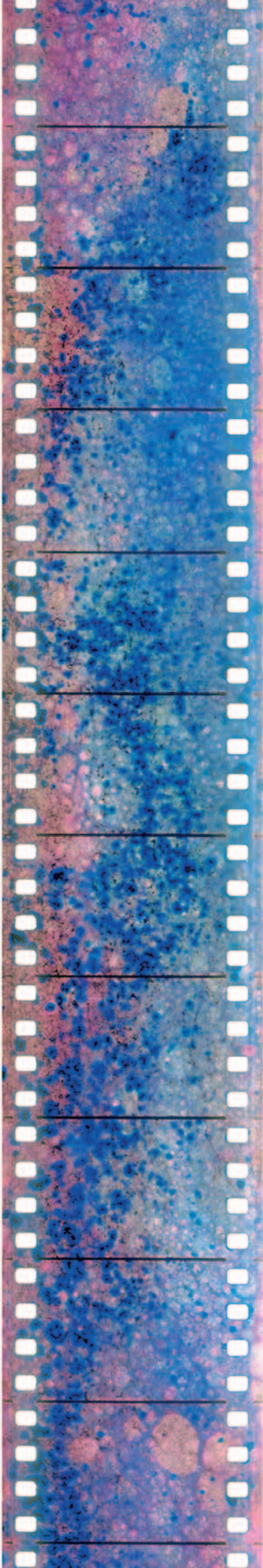
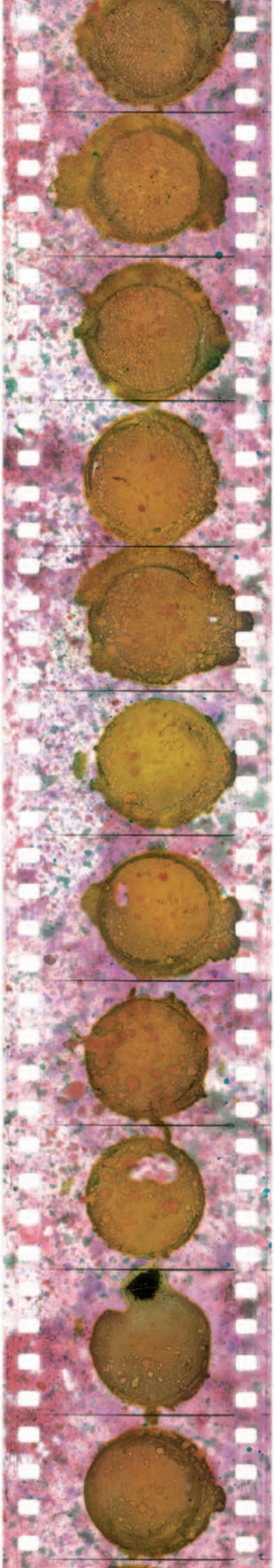
La proposition sera complétée par l'exposition de reproductions des photogrammes peints par J.A. Sistiaga et par la projection de deux documentaires sur l'artiste et son processus de création. L'un des documentaires a été réalisé en 1981 par Gorka Sistiaga Beklemicheff, fils de J.A. Sistiaga, et nous permet de connaître le Sistiaga peintre. L'autre documentaire est une coproduction de la chaîne française Arte et Lobster Films, et nous parle du processus de création de Sistiaga pour la réalisation de films peints.

D'autre part, à l'occasion de cette exposition, Tabacalera a produit le premier catalogue exclusivement consacré à *...ere erera baleibu izik subua aruaren...* Ce catalogue présente des textes écrits pendant ces presque quarante années d'existence du film par des critiques et des cinéastes, ainsi que des textes spécialement écrits pour cet ouvrage.

En outre Tabacalera a créé dans sa page web, www.tabacalera.eu un chapitre consacré à cette exposition où vous trouverez de nombreuses informations sur l'exposition, le film et l'artiste. Vous y verrez notamment la vidéo de l'interview de Sistiaga à Tabacalera, des vidéos du montage de l'exposition, des extraits du film, des textes, des photos, etc.

Pour compléter l'exposition de Tabacalera, le film *...ere erera baleibu izik subua aruaren...* sera présenté au Théâtre Victoria Eugenia de Saint Sébastien. La projection aura lieu à 20h00 et nous permettra de voir le film complet, tel que l'a conçu son auteur.

Photogrammes de ...ere erera baleibu izik subua auaren...



Film

...ere erera baleibu izik subua aruaren...

José Antonio Sistiaga 1968-70.
35mm, 75', couleur, muet.

Film expérimental et abstrait directement peint sur la pellicule. Cinéma sans caméra.
108 000 photogrammes peints.
Environ 2,5 km de bandes de pellicule.

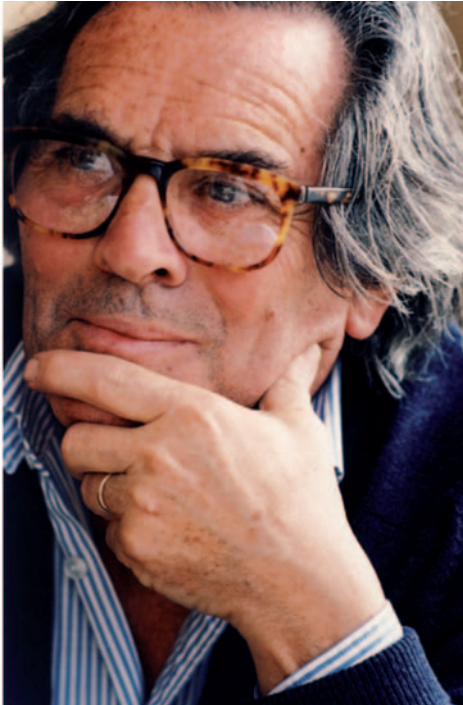
Le titre étrange du film, *...ere erera baleibu izik subua aruaren...* n'a pas de sens, ce ne sont que des sons qui rappellent l'euskera. Le souhait de Sistiaga était que le personnage absolu du film soit la peinture même ; il ne voulait même pas lui donner de titre. Néanmoins, étant donné la situation politique, en plein franquisme, la censure l'obligea à en inventer un. Il appela son ami et artiste, Rafael Ruiz Balerdi et lui demanda d'inventer un titre sans aucun sens, avec une sonorité semblable à l'euskera mais qui ne signifierait rien puisque l'Euskera était interdit. Le titre que Balerdi inventa sur le moment fut le titre définitif du film.

La première idée de s'approcher du cinéma expérimental lui vint à Paris en 1958. Sistiaga assista à la projection d'un film expérimental de Norman McLaren à Montparnasse et décida qu'un jour il réaliserait lui aussi un film peint. Des années plus tard, en 1968, Rafa Ruiz Balerdi offrit à Sistiaga une bobine de celluloïd de 35 mm comme celle qu'il utilisait lui-même pour peindre son film *Homenaje a Tarzán* et celui-ci commença à peindre le sien, photogramme par photogramme.

...ere erera baleibu izik subua aruaren... renouvela de manière décisive la tradition de la peinture sur pellicule. Par un long-métrage abstrait et muet, Sistiaga souhaitait affirmer une alternative à la représentation cinématographique traditionnelle. Au début le projet avait un caractère narratif, mais au bout de quelques mois de travail, l'auteur décida de se passer de tout élément représentatif et la matière de sa peinture devint le seul sujet de son film. Mais il conserva quand même la première partie (plus narrative) qu'il intitula *De la lune à Euskadi* ; il remporta avec elle le Prix de Cinéma Expérimental au Festival de Cinéma de Bilbao en 1968. La deuxième version de ce premier court-métrage devint *... ere erera baleibu izik subua aruaren...*

La participation du marchand et mécène de Navarre, Juan Huarte fut décisive dans le processus de création du film. Grâce au financement de la maison de production X-Films créée par Huarte pour financer des projets cinématographiques d'avant-garde, Sistiaga put travailler sur son film pendant 17 mois d'intense production picturale ; il y travailla 12 à 15 heures par jours à genoux sur la pellicule.

Dans certains cas, Sistiaga peignit le long de la bande, en laissant de côté la division en photogrammes, tandis que d'autres fois il respecta le cadre de ceux-ci en délimitant des zones spatiales indépendantes. Par ailleurs l'action painting de Sistiaga se fit en utilisant avec les encres et les couleurs conventionnelles, l'action de divers éléments naturels : le soleil auquel était exposé le celluloïd pour faire sécher la peinture déposée sur celui-ci, l'humidité, le sable qui sert à gratter la pellicule, etc. En suivant toujours son intuition et en se laissant guider par le hasard.



Sistiaga, 1996. (Photo Gillenca)

Auteur

José Antonio Sistiaga (Saint Sébastien, 1932)

Après avoir commencé une formation artistique en copiant des œuvres classiques au Musée de San Telmo de Saint Sébastien s'installa à Paris, où il vécut de 1954 à 1961 et prit contact avec les mouvements artistiques d'avant-garde. À cette époque l'informalisme était à son apogée et Sistiaga fut très impressionné par ce mouvement. L'œuvre picturale et cinématographique de J.A Sistiaga est associée à l'esthétique de l'action painting ou de l'art gestuel.

De 1963 à 1968 il dirigea des ateliers de peinture libre infantile à Saint Sébastien et Elorrio, où il appliquait la méthode Freinet d'expression libre.

En 1965 il fut avec Amable Arias et Jorge Oteiza l'un des promoteurs du groupe d'artistes d'avant-garde GAUR, qui regroupait aussi Eduardo Chillida, Nestor Basterrechea, Jose Luis Zumeta, Remigio Mendiburu et Rafael Ruiz Balerdi et fut créé pour promouvoir l'École Basque.

En 1968 il réalisa son premier film peint directement sur la pellicule, *De la lune à Euskadi*. Ce court-métrage constituerait la première version du long-métrage expérimental...ere erera baleibu izik subua aruaren...

Après cette expérience, Sistiaga poursuivit son parcours pictural et réalisa en 1988-89 un nouveau film expérimental intitulé *Impressions en haute atmosphère*.

Son œuvre picturale et cinématographique a été exposée dans de nombreuses expositions et cycles de cinéma de portée internationale (Londres, New York, Paris, Bruxelles, Venise, etc.).

Actuellement, J.A Sistiaga réside à Ciboure (Pays basque français) et travaille toujours dans son atelier de Saint Sébastien.

Filmographie

- 1968 - "*De la lune à Euskadi*". 35 mm, 8', Couleur, muet (1ère version)
1968-70 - *...ere erera baleibu izik subua aruaren...* 35mm, 75', couleur, muet (2ème version)
1970 - *Ana* 16mm, 7'. Noir et blanc, sonore.
Laztanak. 16mm, 85'.
1972 - *Rencontres 1972*, Pampelune. 16mm, 45', noir et blanc, couleur, muet.
1988-89 - *Impressions en haute atmosphère* 70 mm/15 perforations, 7', couleur, sonore.
1991 - Paysage inquiétant - Nocturne. 35mm/14 ' couleur, sonore.
"En un jardin imaginaire" 35 mm, 14' sonore.
1992 - *Han (sur le soleil)*, film en cours de réalisation, 70mm/15 perforations, 7', couleur, sonore.

Commissaire

Alvaro Matxinbarrena

Alvaro Matxinbarrena (Donostia – Saint Sébastien, 1958) est commissaire et artiste.

Depuis 2002 il travaille comme commissaire d'expositions dans des centres tels que le Koldo Mitxelena Kulturunea de Saint Sébastien, la Casa Encendida de Madrid, la Casa Asia de Barcelone, le Musée Patio Herreriano de Valladolid ou le Centre de Culture Contemporaine de Barcelone, avec des artistes comme Iván Zulueta, Marta Cárdenas, José Llanos, Judas Arrieta, José Antonio Sistiaga, Jon Zabaleta, etc.

Dans sa facette en tant qu'artiste depuis les années 80, il a travaillé la peinture, la sculpture, l'installation, et est aussi intervenu dans le monde des arts du spectacle et du cinéma.

Son œuvre est conservée dans des collections de la Caixa (Collection Testimony), du Gouvernement de Gipuzkoa, de la Mairie de Madrid, du Musée Artium de Vitoria, etc.

Catalogue

Avec l'exposition, Tabacalera présente la première publication exclusivement consacrée au film *...ere erera baleibu izik subua aruaren...* Elle contient une compilation de textes écrits tout au long de l'immense trajectoire du film et de textes écrits à l'occasion de cette exposition à Tabacalera. Outre les textes du Directeur Général de Tabacalera, Joxean Muñoz, et du commissaire de l'exposition Alvaro Matxinbarrena, le catalogue inclue les apports de critiques et cinéastes de tout premier plan :

Joxean Muñoz (Directeur Général de Tabacalera) : (...) *Le titre ne veut rien dire. Ne vous attendez donc pas à y comprendre quelque chose. Laissez-vous porter. Un film est un voyage. Un chemin. Le film est muet. Il n'y a pas de dialogues. Il n'y a pas de musique. Mais vous aurez l'impression de l'avoir entendu. Le titre est comme une formule magique. Laissez-vous envoûter.*

Alvaro Matxinbarrena, (Commissaire de l'exposition) : (...) *Sistiaga est sans aucun doute un artiste singulier, sans préjugés, sans concessions, sans cheveux sur la langue, sans peurs, sincère... et il le prouve de nouveau à cette occasion.*

José J. Baquedano: "...ere erera..." est un film muet parce que nous sommes lassés de mots qui contiennent des conseils, des messages et des discours.
C'est une attaque contre les spectateurs morts, endormis, assis, qui s'ennuient, prisonniers et silencieux. Il n'est pas fait pour ceux qui regardent sans participer et participent sans regarder.

Begoña Vicario : (...) *la meilleure façon de voir le film serait sûrement d'en méconnaître tous les détails, d'arriver vierge à cette première projection au cours de laquelle tout nous arrive et tout ce qui nous passe par la tête est aussi naturel que biologique.*

Boris Lehman : (...) *Il s'agit d'un chef d'œuvre du cinéma spontané, bien sûr fait par un enfant, qui nous embarque dans une aventure extraordinaire à la perception totale.*

Jean Michel Bouhours : (...) *"Le spectateur est entraîné par un faisceau lumineux, il a la sensation de se diriger vers la lumière, de traverser des univers corpusculaires créés par les gouttes d'encre de couleur déposées sur le ruban transparent".*

Juan Bufill : (...) *Le résultat est un magma chromatique vibrant et changeant, aussi pictural que l'expressionnisme abstrait de Pollock, mais beaucoup plus suggestif et évocateur. On croit y voir un océan fissuré, une marée archipel, des eaux animales, un espace sidéral dans le corps. Il s'agit d'une oeuvre psychédélique au meilleur sens du terme et au sens le plus original, une ouverture mentale et sensorielle, qui, à la différence d'un trip de LSD, ne fait pas de mal au cerveau, mais peut au contraire l'améliorer.*

Tabacalera
Donostia

...ere erera baleibu
izik subua aruaren...



1969- J. A. Sistiaga en train de peindre ...ere erera baleibu izik subua aruaren...

Tabacalera

Au XXe siècle Tabacalera était une fabrique de tabac. Après sa fermeture, les institutions basques - La Mairie de Saint Sébastien, la Députation de Gipuzkoa et le Gouvernement Basque - ont restauré l'édifice pour en faire un centre culturel du XXIe siècle.

Tabacalera sera un centre de production. Ce sera un centre d'expositions qui programmera des expositions, des projections ou des spectacles. Ce sera un centre de réflexion, un forum de débat et d'échange d'idées. Ce sera un centre de formation spécialisé et de formation ouvert, d'apprentissage en continu. Et ce sera aussi un centre d'archives et de diffusion. Tabacalera est envisagée comme un outil utile qui permettra de transformer le paysage culturel à l'ère numérique.

Avec cette nouvelle proposition, le centre affirme de nouveau son intérêt pour la culture visuelle et pour la construction de voies de dialogue entre les créateurs et le public à partir du caractère ouvrier de ses espaces. Tabacalera prend ainsi de l'avance sur son avenir de fabrique de culture visuelle.

Prochaine exposition

Summer - Julian Schnabel

27 juillet - 7 octobre



**Tabacalera
Donostia**

Duque de Mandas, 52
20012 Donostia-San Sebastián
T +34 943 011 311 / F +34 943 011 312
info@tabacalera.eu
www.tabacalera.eu



Kursaal



Koldo Mitxelena



Victoria Eugenia



Renfe